Arts & Images

À la découverte d 'événements dans le domaine des arts visuels.

Rédaction : Baudoux A. J., Rue Henri Petit, 7, 7100 Haine-St-Pierre, 064 44 72 07, baudoux.godart@gmail.com

N° 60.2 - JANVIER 2023

Arts & Images est hébergé sur : http://brusselsmiroir.be/club-photo-bruxelles/arts-images/ où vous pouvez le télécharger.

Si vous ne souhaitez plus recevoir ce bulletin d'information, il vous suffit de le signaler à l'adresse : baudoux.godart@gmail.com
en utilisant ou mentionnant l'adresse à laquelle vous avez reçu le périodique.
Par contre, si vous connaissez quelqu'un qui pourrait être intéressé, n'hésitez-pas à me communiquer son adresse électronique

BOTANIQUE

En cours et jusqu'au 19 mars, au Botanique, à Bruxelles

PHOTO | BRUT #2

Collection Bruno Decharme

PHOTO | BRUT BXLest un projet d'expositions et d'événements pluridisciplinaires coordonné par le Centre d'Art Brut et Contemporain La « S » Grand Atelier 1 (Vielsalm) en collaboration avec Bruno Decharme, collectionneur et fondateur de abcd-art brut à Paris, et 4 organisations partenaires basées à Bruxelles : Botanique, CENTRALE for contemporary art, Art et marges musée et Tiny Gallery.
En 2019, les Rencontres de la photographie d'Arles présentaient l'exposition PHOTO | BRUT collection Bruno Decharme & compagnie, reprise en 2021 par l'American Folk Art Museum de New York. En 2022, Bruno Decharme et Anne-Françoise Rouche (La « S » Grand Atelier) ont souhaité montrer d'autres facettes de la « photographie brute » à travers les récentes découvertes d'œuvres d'une centaine d'artistes.

Jorge Alberto Hernández Cadi. Sans titre, vers 2015. Collage(carte postale colorisée, tirage argentique d'époque, coupures de presse, papier) et broderie sur papier, recto-verso, 34,5x24,5 cm. Collection Bruno Decharme. Paris.

PHOTO | BRUT #2, Collection Bruno Decharme, l'exposition présentée au Botanique, est à considérer comme la suite de l'exposition d'Arles, faisant la part belle à de toutes nouvelles œuvres, pour une découverte inédite de cette photographie hors normes. Subdivisée en quatre chapitres, l'exposition rassemble plus de 360 œuvres.

Une réflexion sur les créateurs d'art brut, par Bruno Decharme

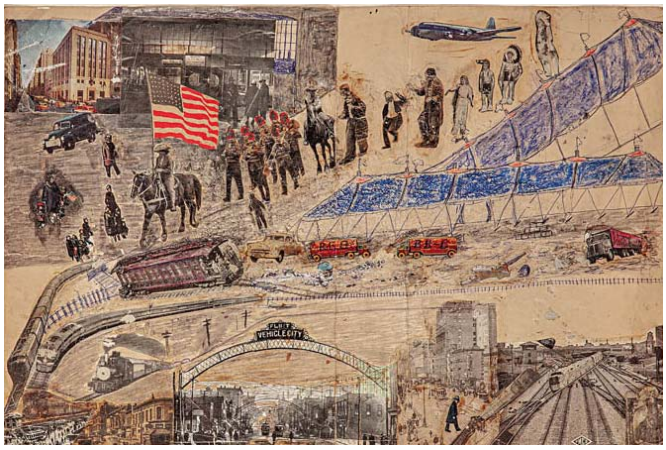
Qui sont ces créateurs d'art brut dont les œuvres représentent pour nous une sorte d'authenticité artistique, ces témoins d'un autre monde, objet tout à la fois de nos rêves et de nos craintes ? Ils sont étrangers à la culture des beaux-arts, étrangers aux rituels et aux lieux qui la constituent : écoles, foires, circuits marchands, musées, institutions, supports de communication. Étrangers aux courants et influences stylistiques, aux labels et procédés techniques en usage. C'est parmi les malades mentaux doués de capacités hautement créatives que Jean Dubuffet, auteur du concept, a mené ses recherches, mais aussi chez les spirites et ceux vivant dans l'isolement des campagnes, dans l'anonymat des villes ou dans une solitude qu'on pourrait qualifier d'autistique, mais aussi aujourd'hui dans des lieux qui les accueillent et leur offrent la possibilité de s'exprimer. Le territoire de l'art brut est celui de « l'homme du commun à l'ouvrage », selon l'expression de Dubuffet, on pourrait tout aussi bien dire que leur destin est « hors du commun », puisqu'une étrange nécessité les propulse dans une fièvre de création où ils s'absorbent tout entiers. L'inventivité qui caractérise ces artistes, d'un genre particulier, est redevable essentiellement à leurs capacités psychiques propres, jusque dans les emprunts qu'ils font à la culture de tous. Ces créateurs opèrent sur le mode de la représentation mentale sans intention de fabriquer de l'art. Leurs œuvres sont comme des partitions jouées sur une scène parallèle, dans un autre temps, qu'on pourrait appeler mythologique. Ainsi, la plupart d'entre eux ne s'adressent pas à nous mais à une altérité, se pensant investis d'une mission d'ordonnance – du monde – dictée par une instance « supérieure ».
À travers quatre grands thèmes que sont les « Journaux intimes / journaux du monde », « Le corps, cet étranger », « Les jeux à deux » et « Hanthologies : esprits et fantômes », l'exposition va tenter de cerner et présenter au public ce champ de l'art peu étudié alors qu'il existe un corpus riche et passionnant.

1. Journaux intimes / journaux du monde

Vie privée, condition humaine, histoire du monde, citations …

Les œuvres présentées dans cette section déploient une multitude de liens surprenants - jeux de pistes infinis - qui nous promènent dans des réseaux labyrinthiques d'évènements politiques, de

données scientifiques, de titres extraits des journaux, de citations, de tracts, de photographies, où nous finissons par buter - très souvent - contre un mur infranchissable, avant de prendre une autre direction qui s'offre à nos yeux.
Les nœuds auxquels nous sommes confrontés dans nos tentatives de déchiffrement des associations faites par tous ces artistes, perturbent l'ordre chronologique; d'où notre difficulté de compréhension de ces œuvres dans lesquelles les temporalités et les significations se superposent.

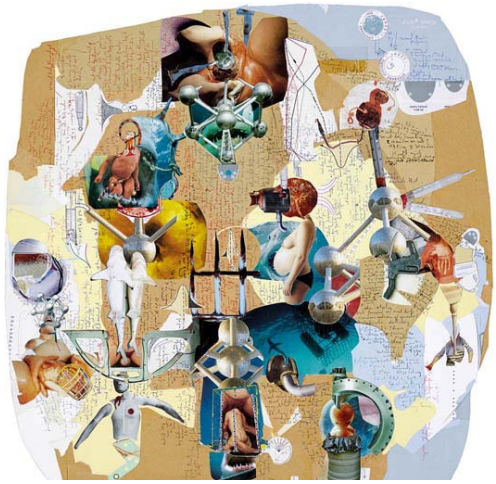


C.T. McClusky. Sans titre. Entre 1940 et 1960. Collage (coupures de presse)et crayon de couleur sur carton38x 55,4 cm.Collection Bruno Decharme. Paris.

2. Le corps, cet étranger

Naissance, mort, souffrance, traumatismes, protection, repli sur soi, camouflage, érotisme, démultiplication du corps, hybridation…

Les artistes présents dans cette section se confrontent à des parties de leur corps, lequel, pour certains d'entre eux, refuse de se donner dans sa totalité. Les démarcations entre le corps et l'extérieur sont floues : le microcosme et le macrocosme fusionnent, dans une non délimitation de soi-même qui induit une participation avec le monde. Prenons pour exemple Dirk Martens qui utilise le collage pour relater des voyages à l'intérieur de son corps : des fragments corporels mêlés à des outils métalliques pointus qui trouvent une extension dans des écrits indéchiffrables se transforment en réseaux désorientés. On y perçoit un isolement profond, un repli sur soi, un manque d'ouverture vers le monde extérieur.
Pour se sauver, il faut opérer des greffes – de l'hybridation, du mélange - qui permettent de l'ouverture, qui impliquent un pont vers l'autre. En rassemblant des débris du monde – prélèvements dans des journaux, magazines de mode, photographies anonymes, objets du quotidien - pour reconstituer à la fois l'image de ce monde et l'image de soi. Une nécessité qui oblige à continuer, à recommencer afin d'éviter une catastrophe existentielle, l'effondrement de soi.

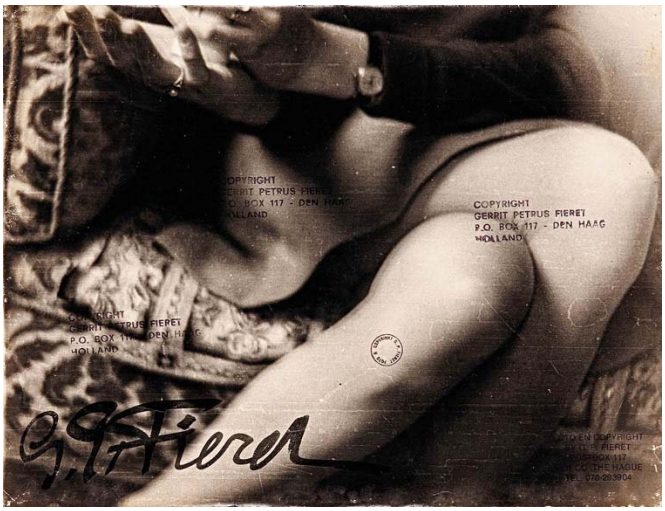


Dirk Martens. Atomium birth control 2019. Collage (photographies de magazine, etc.) et feutre sur papier cartonne 48 ×50 cm. Collection Museum Dr. Guislain, Gand.

3. Les jeux à deux

Erotisme, sado-masochisme, voyeurisme, travestissement, fétichisme, mises en scènes, …

L'artiste peut manipuler l'image, façonner l'objet de son désir par l'ajout, la juxtaposition. Quand l'un est voyeur (M.Tichy), l'autre (Fieret) dirige ses modèles, rencontrées à l'académie. Les images produites sont souvent transformées dès le processus du tirage, par le vieillissement provoqué, la maltraitance du négatif (griffures) ou encore le recadrage pointant la partie du corps sujet aux fantasmes. Par le travestissement, le maquillage et l'ajout d'ornements, les muses sont démultipliées, une femme en devenant mille. Énigmatiques, les photographies présentées nous confrontent à nos propres fantasmes ou à nos propres angoisses.



Gerrit Petrus Fieret. Sans titre. Vers 1960.Tirage argentique d'époque. 29,9 × 39,9 cm. Collection Bruno Decharme. Paris.

4. Hantologies : esprits et fantômes

La mort, le vivant, la mythologie, le passé, famille et générations …

Hantologie – néologisme homonyme de l'ontologie (étude de la nature et de l'être) – est un mot employé par Jacques Derrida dans son ouvrage *Spectres de Marx* (1993), afin de renverser la primauté de l'être vivant et du présent au profit des "fantômes" : l'intrusion d'une altérité insaisissable dans notre cadre intellectuel disponible.
Pour Derrida, la figure du spectre est productrice de sens, elle nous hante et ne demande qu'à être dévoilée, quand les psychanalystes y voient un traumatisme ou un secret transgénérationnel

José Manuel Egea. Sans titre. 2013. Marqueur acrylique sur papier imprimé (photographie de magazine). 91 ×61 cm. Collection Bruno Decharme. Paris.

qui demande à être exprimé. Les œuvres des artistes présentés dans ce chapitre nous confrontent directement à cette tension entre notre désir de comprendre et une ouverture vers ce qui dépasse nécessairement notre savoir. Nous, spectateurs, sommes émerveillés par ces créations énigmatiques.

Il y a autant d'hantologies que de créateurs, car chacun d'eux ressent cette intrusion en fonction de son vécu, de sa sensibilité. Certains s'emploient à révéler le bestial dans l'humain, tels que les loups-garous de José Manuel Egea. D'autres orchestrent des rencontres inattendues entre des personnes disparues, quand d'autres encore réconcilient les vivants avec leurs morts. Des œuvres témoignent d'un exorcisme certain, un rituel conjuratoire de l'histoire personnelle de leurs créateurs, par la manipulation d'albums de famille ou leur réappropriation.

Artistes dans l'exposition « PHOTO I BRUT #2 » au Botanique

Journaux intimes - Journaux du monde

Boris Adolfo Martin Santamaria, "Art du Poilu", Paul Darmafal, Jorge Francisco Garcia Lastayo, Elayne Goodman, Séverine Hugo, Inticona, Gilles Lejeune, Ramon Losa, Thomas Machcinski, Maurice (Eugène Lambourdière, dit), Ralph Lüddemann, Lazaro Antonio Martinez Duran, C.T. McClusky, Suzie Millions, Guillermo Rigoberto Casola Marcos, Pinhole Verte MirArte, Jakob Morf, Elke Tangeten, Robert Wilkinson, Kenji Yoshikawa.

Le corps, cet étranger

Rita Arimont, Lindsay caldicott, Peter Kapeller, Dirk Martens, Donald Mitchell, Christine Remacle, Nouzha Serroukh, Dominique Théâtre, Don Valentino (Wouter Valentijn, dit).

Les jeux à deux

Charles Cako Boussion (Charles Boussion, dit), Gerrit Petrus Fieret (Gerhard Petrus Fieret, dit), Le Fétichiste, Jœy "40.000" Murphy (jœ Murphy, dit), Mettraux, Miroslav Tichy – et une série d'auteurs anonymes.

Hantologies : esprits et fantômes

Félix Brenner, Marie Bodson, Jorge Alberto Hernandez Cadi, José Manuel Egea, Léon Louis, Margot, Della Wells, Alice Wong – et une série d'auteurs anonymes. Doss. presse.

TARIF

Normal 7 €; Réduit, Senior/Enseignant/Groupe/JAP/-26ans/botacarte/odyssee/fed+ 6 €; Social, demandeur d'emploi/handicap/CPAS/groupe scolaire 4,5 €; Normal combiné Museum + Galerie 8 €; Réduit combiné Museum+Galerie Senior/Enseignant/Groupe/JAP/-26ans/botacarte/odyssee/fed+ 7 €; Social combiné Museum+Galerie, demandeur d'emploi/handicap/CPAS/groupe scolaire 5,5 €; Combiné étudiant 3 €; Article 27 1,25 €; Enfant -18 ans accompagné d'un adulte 0 €; Habitants de Saint-Josse combiné Museum+Galerie (le dimanche uniquement), résidents 0 €.

Billets d'entrées : Museum Pass/Brussels Card/-12ans/NH Hôtel Bloom/Subba Members/VIP/Concours 0 €.

BOTANIQUE
Rue Royale 236
1210 Saint-Josse-ten-Noode
Tél. 02.218.37.32

En cours et jusqu'au 15 janvier, dans la Galerie du Botanique à Bruxelles

Kitsch Catch

L'âge d'or franco-belge

L'exposition explore l'univers insolite du catch franco-belge : masques, paillettes et pseudonymes improbables s'invitent au programme d'une découverte surprenante. Constituée de documents d'archives des années 1950 à 1990 (photographies promotionnelles, documents de presse, reportages, affiches), l'exposition présente des héros fameux et oubliés d'une discipline située aux frontières du sport de combat et du théâtre, et aborde de façon ludique les thèmes du bien et du mal, de l'anonymat et de l'identité, de la violence et de son simulacre, de la morale et du blasphème. Souvenir d'une époque où la dérision était mieux tolérée, le catch franco-belge étonne autant qu'il amuse.

Qu'est-ce que le catch ?

Le catch raconte l'éternel combat du bien contre le mal incarnés par des lutteurs se livrant une rixe au chiqué. Show d'origine foraine poursuivant la tradition de la lutte à la baraque pratiquée dans les foires européennes du XIX° siècle, ce lointain héritier de l'arène grecque apparaît au début du XX° siècle dans un contexte de développement du cirque et du music-hall. Aux États-Unis, en Europe, au Mexique ou au Japon, le catch et ses divers avatars (wrestling, lucha libre ou puroresu) s'imposent comme un divertissement populaire insolite dont l'esprit peut de nos jours sembler kitsch puisque outrancier, généreux, humoristique, facilement intelligible et décalé du bon goût dominant comme de la moralité usuelle.

Gimmicks et transgression

Afin de mieux provoquer les réactions du public, de nombreux catcheurs ont recours à un gimmick, soit littéralement un « truc » qui ébauche la composition d'un personnage : cagoule et cape pour l'Ange Blanc, serpent et peau de bête pour M'Boa, tenue de gladiateur pour Spartacus...

Le déguisement et le sobriquet ne sont pas systématiquement utilisés, loin de là, mais ces éléments sont en grande partie responsables du pouvoir de fascination et du succès du catch, participant à sa dimension théâtrale. Certains gimmicks cultivent le goût du public pour le sensationnel tous azimuts, flirtant avec la provocation : blousons noirs, truands, snobs, homosexuels ou bourreaux du ring s'opposent aux anges, aux agents secrets, aux play-boys du catch. Moquant le bien comme le mal, le catch se révèle une discipline provocatrice, féroce, blasphématoire et libre qui tourne en dérision bien des représentations sociales.

L'esprit sport au tapis

Discipline insolite, le catch peut être considéré comme le « vilain petit canard » du sport. Violent, truqué, parfois même immoral, il amuse, fascine ou dérange.

La véritable rixe n'a pas lieu, les combats sont scénarisés. Stricto sensu, il n'existe pas de « compétition sportive » dans cet univers où les spectacles sont en grande partie écrits à l'avance, et bien des lutteurs sont tenants de titres autoproclamés de champions du monde. L'art des catcheurs consiste à donner l'illusion d'une lutte sauvage tout en évitant la douleur. La pratique du catch nécessite donc un rude entrainement ainsi que des qualités de comédien.

Zoom sur une icône du catch : André le Géant (1946-1993)

Haut de 2 mètres 20 environ et lourd de 200 à 250 kg, André le Géant est un catcheur français au succès international. Son phy-

sique hors norme et sa mobilité surprenante font rapidement de lui une célébrité.
Après des débuts prometteurs en Europe dès la fin des années 1960, il s'exile en Amérique et remporte la ceinture de champion du monde des poids lourds de la WWF (World Wide Wrestling Federation).
Atteint de gigantisme, André souffre de nombreux problèmes de santé qui l'éloignent des rings. Il continue de catcher jusqu'en décembre 1992 mais les mouvements lui sont devenus très douloureux et André reste quasiment immobile lors des derniers combats. Il décède d'une crise cardiaque à Paris en 1993. À sa mort, la WWF crée pour lui rendre hommage le WWF Hall of Fame dont il sera le premier membre. André était connu pour être un bon vivant et un homme d'une grande gentillesse, il affirmait n'avoir jamais testé toute l'étendue de sa force de peur de blesser quelqu'un.
L'exposition présente de nombreux documents concernant ce personnage singulier (affiches, photos de presse), ainsi qu'un grand tirage d'une photo réalisée par Lourdes Grobet, célèbre photographe mexicaine spécialisée dans les portraits des vedettes de la Lucha Libre. Doss. presse

TARIF

Normal 3 €; Réduit, Senior/Enseignant/Groupe/JAP/-26ans/botacarte/odyssee/fed+ 2,5 €; Tarif social, demandeur d'emploi/handicap/CPAS/groupe scolaire 2 €.

Billets d'entrées : Museum Pass/Brussels Card/-12ans/NH Hôtel Bloom/Subba Members/VIP/Concours 0 €.

Habitants de Saint-Josse (le dimanche uniquement) : résidents 0 €.

BOTANIQUE
Rue Royale 236
1210 Saint-Josse-ten-Noode
Tél. 02.218.37.32

CENTRALE
FOR CONTEMPORARY ART

Place Sainte-Catherine
45, 44,13, 16
1000 Bruxelles
Tél. 02.279.64.52
info@centrale.brussels

En cours et jusqu'au 19 mars à Bruxelles

PHOTO | BRUT #1

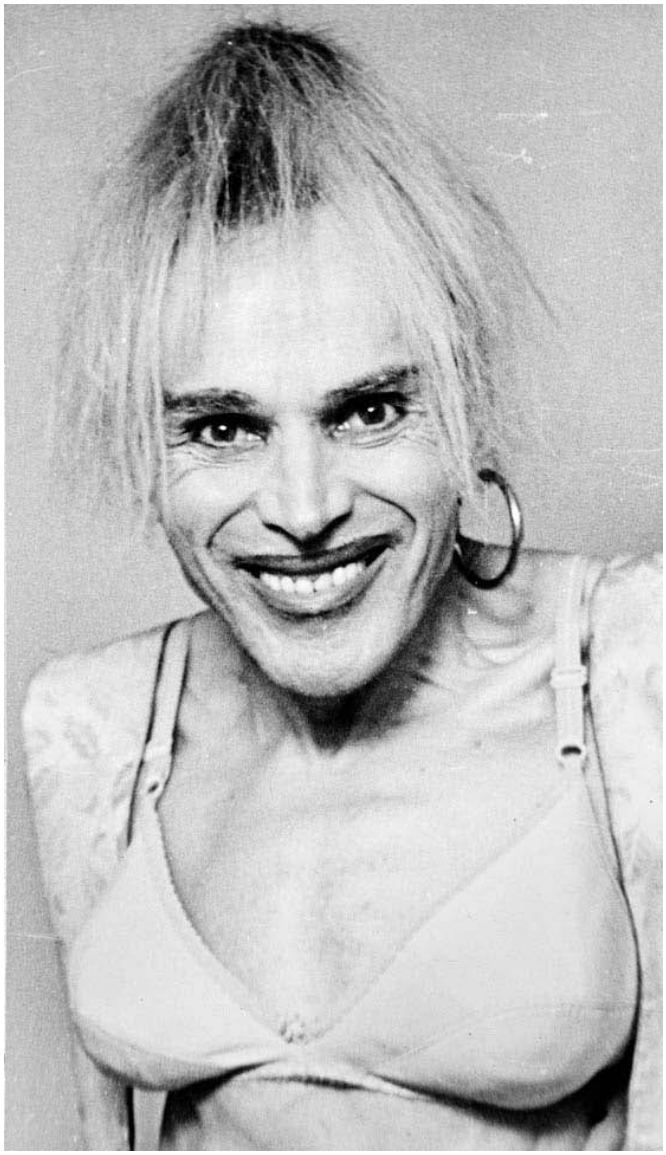
Collection Bruno Decharme & installation vidéo Angel Vergara

PHOTO | BRUT BXL est un projet d'expositions et d'événements pluridisciplinaires coordonné par le Centre d'Art Brut et Contemporain .
La « S » Grand Atelier[1] (Vielsalm) en collaboration avec Bruno Decharme, collectionneur et fondateur de abcd-art brut à Paris, et 4 organisations partenaires basées à Bruxelles : la CENTRALE for contemporary art, le Botanique, le Art et marges musée et la Tiny Gallery.

Miroslav Tichý. Untitled, Between 1960 and 1995, Silver print, 7 × 5 in. Collection Bruno Decharme.

En 2019, les Rencontres de la photographie d'Arles présentaient l'exposition PHOTO | BRUT collection Bruno Decharme & compagnie, reprise en 2021 par l'American Folk Art Museum de New York. En 2022, Bruno Decharme et Anne-Françoise Rouche (La « S » Grand Atelier) ont souhaité montrer d'autres facettes de la « photographie brute » à travers les récentes découvertes d' œuvres d'une centaine d'artistes.
PHOTO | BRUT BXL comporte des expositions, des installations, des workshops, des performances, deux journées d'étude ainsi que des publications inédites. Le programme s'articule autour du thème de la « photo brute ». Par le biais de photographies, de photomontages ou de photocollages, des créateurs et créatrices, généralement autodidactes, dévoilent leurs univers personnels à travers des œuvres produites en dehors des circuits artistiques conventionnels. Ce champ peu exploré dans les recherches sur l'art brut ouvre la voie à des pratiques novatrices dans le domaine de la photographie, contribuant ainsi à renouveler le regard porté sur ce médium.

Elke Tangeten. Untitled, 2018, Embroidery on printed paper, magazine 7 ×7 in., Collection Bruno Decharme.



Tomasz Machcinski. Untitled, 1996, Gelatin silver print, 15 × 9 in. Collection Bruno Decharme.

Ce projet questionne ainsi autant le rôle du collectionneur, son pouvoir sur la catégorisation des artistes, que la photographie.

Dans le cadre de PHOTO | BRUT BXL, la **CENTRALE** présente près de 200 photographies issues du corpus **PHOTO | BRUT** collection Bruno Decharme & compagnie exposé à Arles. Fidèle à ses axes de programmation, le centre d'art contemporain de la Ville de Bruxelles a également invité l'artiste bruxellois Angel Vergara pour un échange avec le collectionneur. Ce projet s'est inspiré de portraits filmés que Bruno Decharme, également réalisateur, a dédié à des créateurs et créatrices de sa collection.

LE BOTANIQUE propose **PHOTO | BRUT #2** collection Bruno Decharme (voir pages 1, 2 et 3 de ce numéro d'*Arts & Images*.
Parallèlement, le *Art et marges musée* propose l'exposition monographique de Jean-Marie Massou (1950-2020), créateur d'art brut qui vivait totalement isolé au cœur d'une forêt du Lot, creusait des galeries souterraines, gravait des rochers, enregistrait des complaintes sonores et s'adonnait à de nombreux collages photographiques.
Le musée présente également deux projets collaboratifs issus de rencontres entre artistes bruts et artistes contemporain.e.s articulés autour du médium photographique. Ces projets sont mis en scène par le photographe bruxellois Vincen Beeckman.

[1] *La « S » Grand Atelier est un centre d'art brut et contemporain reconnu pour la défense de ses artistes, porteurs d'un handicap mental, mais aussi pour son activité de laboratoire de recherche artistique avec l'art contemporain. Un lieu d'expérimentations et d'émancipation qui programme également des expositions, organise des rencontres publiques et publie des ouvrages œuvrant à la valorisation de l'art brut.*

Doss. presse.

INFORMATIONS PRATIQUES

VISITE À LA CENTRALE

Kids : Un livret guide pour les enfants est distribué gratuitement à l'accueil.

Des visites guidées et ateliers sont organisées sur mesure pour les groupes, les écoles et les publics associatifs.

Conditions : www.centrale.brussels

TICKETS

Paiement par Bancontact, VISA, Mastercard, liquide. Pas d'American Express.

8 € Tarif normal;

6 € Groupes (min. 10 pers.);

4 € > 65+ | Carte étudiant adulte | Habitant commune de Bruxelles | Carte étudiant (18-26 ans) | Carte professeur;

2,50 € > Etudiants en art (carte) | Demandeur d'emploi (attestation) | Bénéficiaire de l'intervention majorée | Bénéficiaire du revenu d'intégration sociale;

1,25 € > Art. 27; Gratuit > -18 ans | Accompagnateur de groupe | ICOM | AICA | Brussels Card | MuseumPassMusées | Presse (carte) | personne handicapée (carte) | accompagnant personne handicapée | European disability card

CENTRALE | box, CENTRALE | lab & CENTRALE | vitrine.
Visite guidée à la CENTRALE (max 20 personnes)
Uniquement sur réservation : info@centrale.brussels
Tél. 02.279.64.44/72
Groupes scolaires : 50 €;
Groupes adultes : 80 € + 6 € (min 10 personnes).
Museumpass accepté.

HORAIRES

Accueil/billetterie/shop
Place Sainte-Catherine 45 .
1000 Bruxelles.

CENTRALE | hall & CENTRALE | box
Place Sainte-Catherine 44 .
1000 Bruxelles .
Mer > Dim 10:30 > 18 heures.
Accessible PMR.

CENTRALE | lab
Place Sainte-Catherine 16.
1000 Bruxelles.
Mer. > Dim. 10:30 > 13 heures – 13:30 > 18 heures.
Non accessible PMR.

CENTRALE | vitrine
Rue Sainte-Catherine 13.
1000 Bruxelles.
Visible en continu depuis la rue Sainte-Catherine.

Fermeture les 24 et 31.12.2022 à 16:00
Fermé les 25.12.2022 et 01.01.2023
www.centrale.brussels

LA TINY GALLERY

Le petit musée de la photographie amateur, situé à deux pas de la place Flagey, complète le programme par l'exposition Spontaneous-Amateur Photography 1860-1930, une sélection de tintotypes, cyanotypes et albumines qui témoigne de la pratique amateur, intentionnelle ou accidentelle. Autant d'instants magiques et bruts où l'on entre dans l'intimité de ces inconnus à plus d'un siècle de distance.

Entrée : 5 €.

Horaires :
Mercredi, jeudi et vendredi de 15 à 18 heures.
Samedi de 11 à 18 heures.
Dimanche de 14 à 18 heures.

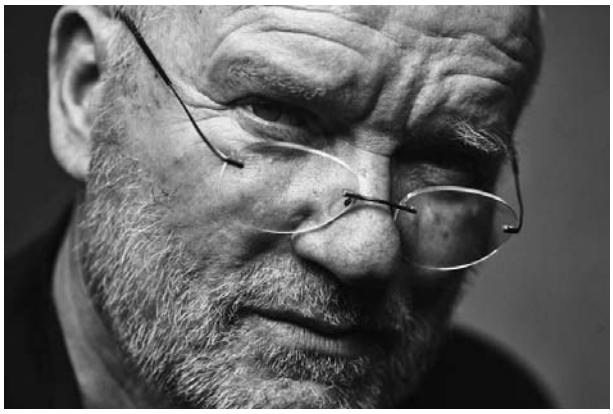
TinyGallery - Atelier de l'Imagier sa
Rue de la Cuve, 26. 1050 Brussels. (Flagey).
Tél. 0475.27.95.56

En cours et jusqu'au 14 mai, Espace Vanderborght, à Bruxelles

Peter Lindberg

Untold stories, quand la photographie de mode devient Art.

La Ville de Bruxelles accueille jusqu'au, l'exposition posthume de Peter Lindbergh, maître de la photographie, *Untold Stories* à l'espace Vanderborght. Après être passée dans plusieurs villes européennes, Bruxelles, capitale de l'union européenne mettra à l'honneur cet artiste dont les œuvres l'ont inscrit parmi les plus grands photographes contemporains.



Peter Lindberg. © Peter Lindberg.

Une sublime rétrospective qui rend hommage à Peter Lindbergh : cette exposition est l'expression d'une vision artistique qui s'est construite et nourrie de quatre décennies de travail, de rencontres et de création. Pendant trois ans, Lindbergh passe ses nuits à rechercher, éditer et assembler des images pour offrir de nouvelles interprétations et créer la surprise.

Ces inédits, photos, vidéos, et grands formats, investiront, pour une durée de quatre mois, les salles de l'espace Vanderborght à Bruxelles, grâce à l'implication et au soutien de la ville et à la collaboration de la "Peter Lindbergh Foundation".

LA GENÈSE

En 2018 est née une histoire d'amitié entre Bruno Pani (fondateur de l'agence événementielle *Profirst* et du social club *TheMerode*) et Peter Lindbergh, photographe emblématique des années 80 à aujourd'hui. Lindbergh saisissait avec humanité la fragilité dans la force des mannequins, marquant son époque et l'avènement des Top Models. Il a collaboré avec les magazines phares de l'apogée du papier glacé, *Vogue, Harper's Bazaar, Rolling Stone, Vanity Fair.* Il demeure le seul à avoir immortalisé le mythique *Calendrier Pirelli* à trois reprises.

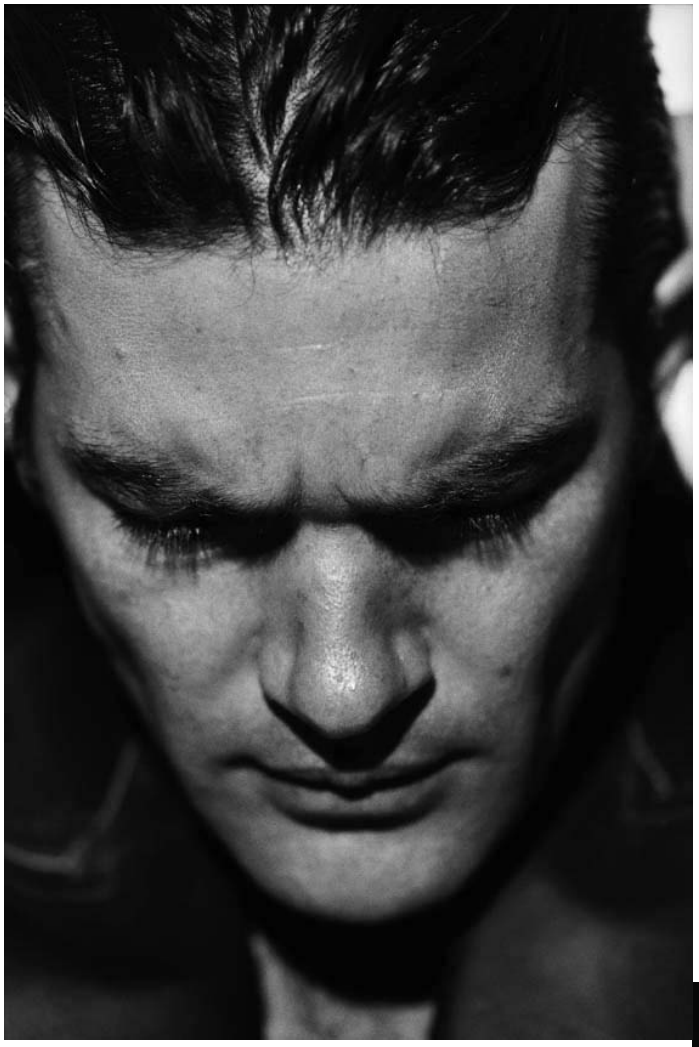
En septembre 2019, Peter Lindbergh déposait son appareil pour la dernière fois, mais la puissance de son œuvre à la dimension

Missy Rayder, Rachel Roberts, Jayne Windsor. Paris 1997. Credit : Peter Lindbergh. Courtesy Peter Lindbergh Foundation. Paris.

Lynne Koester. Paris 1984. Credit : Peter Lindbergh. Courtesy : Peter Lindbergh Foundation Paris.

Sasha Pivovarova, Steffy Argelich, Kirsten Owen, Guinevere van Seenus. Brooklyn 2015. Credit : Peter Lindbergh. Courtesy Peter Lindbergh Foundation. Paris.

Mariacarla Boscono, Sharon Cohendy. Ault 2014 Credit : Peter Lindbergh. Courtesy : Peter-Lindbergh Foundation. Paris.



Antonio Banderas. Los Angeles 1995. Credit : Peter Lindbergh. Courtesy : Peter Lindbergh Foundation Paris.

cinématographique réside indéfiniment dans chacun des clichés qui ont repoussé, au sens propre et figuré, le cadre de la photographie de mode.
Avant sa disparition, Peter Lindbergh avait créé une fondation avec pour mission la conservation de son œuvre. Depuis, la "Peter Lindbergh Foundation" continue à faire connaître et rayonner son patrimoine photographique, notamment au travers de la mise en œuvre de l'exposition *Untold Stories*, développée initialement en collaboration avec le Kunstpalast de Düsseldorf.

ŒUVRES INÉDITES

Untold Stories révélera plus de 150 œuvres associées librement par leur auteur afin de placer les regards en abîme et de faire dialoguer les images, superposant celui qui découvre, celui qui pose, celui qui ne fait que passer.
Un expérience monumentale et immersive qui associe des images peu ou pas connues aux clichés les plus iconiques de l'artiste. Une photographie en mouvement, vibrante de l'énergie du portrait en vie et à travers laquelle Peter Lindbergh contribue à élever la photographie de mode au rang d'art. Doss. presse

PETER LINDBERG

Peter Lindbergh, est né le 23 novembre 1944 à Lissa, en Pologne occupée (aujourd'hui Leźno) et est décédé le 3 septembre 2019 à Dallas (USA) au moment de prendre l'avion à destination d'Ibiza.
Installé à Paris, Peter Lindbergh se spécialise dans les photographies de mode en noir et blanc, parmi ses modèles : Naomi Campbell et Linda Evangelistaépoque, de Naomi Campbell à Linda Evangelista. Il est ensuite sollicité par de nombreuses vedettes pour lesquelles ils réalisent des prises de vues exclusives : Catherine Deneuve, David Bowie, Tina Turner, Etienne Daho, Mylène Farmer, Charlotte Rampling. Des photographies exposées dans le monde entier dans différents musées de renom qui ont fait de lui un photographe adulé. Il réalise également des pochettes d'albums pour un grand nombre de chanteurs.
Du 15 mai au 15 juin 2003, il a exposé ses œuvres au Palais des Beaux-Arts de Lille à l'occasion des "Transphotographiques " (j'ai eu l'opportunité et le plaisir de visiter cette exposition et d'admirer, entre autres, les photos de Tina Turner).
En 2009, le Metropolitan Museum of Art *présente une exposition intitulée "The Model as Muse".*
En 2010, c'est le C/O Berlin *qui accueille Peter Lindberg avec l'exposition "On Street", elle enregistra la présence de 90.000 visiteurs.*
En 2016, le Kunsthal de Rotterdam *propose aux visiteurs l'exposition intitulée "A different Vision On Fashion Photography". Cette exposition sera également présentée à la* Kunsthalle de Munich *et à la* Reggia di Venaria *de Turin. L'exposition aura connu un nombre incroyable de visiteurs puisqu'ils auront été 420.000 à l'admirer.*

A. J. Bdx

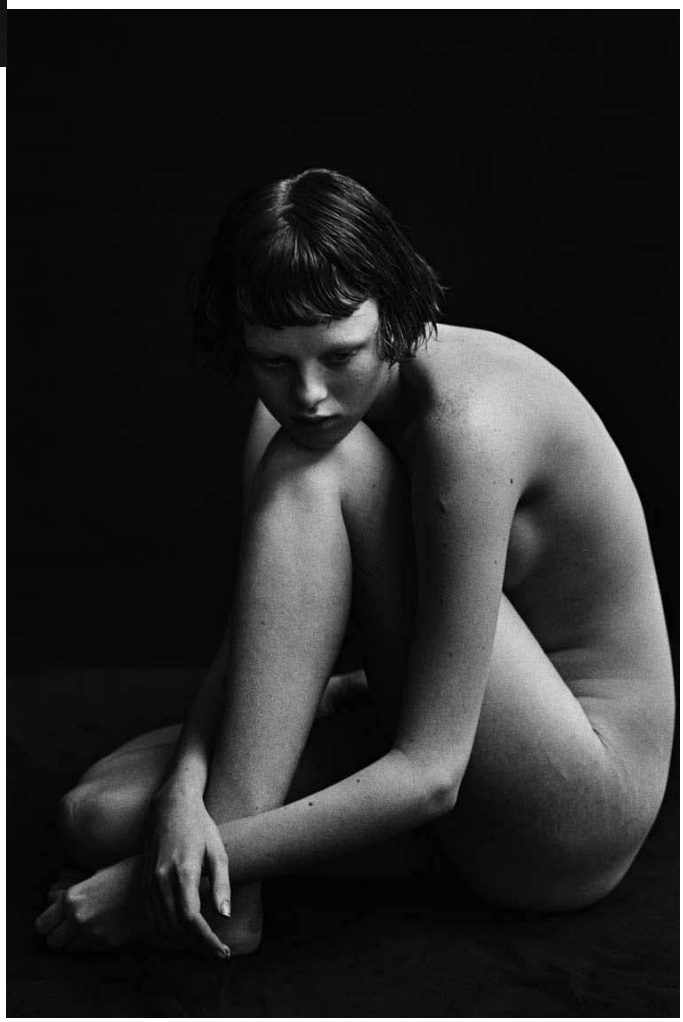
INFOS PRATIQUES

HORAIRES
Mercredi et jeudi de 11 à 19 heures; Vendredi de 11 à 21 heures; Samedi et dimanche de 10 à 19 heures.

TARIF
Plein : 10 €
Seniors et étudiants : 6 €
Personnes à mobilité réduite et accompagnateur : 5 €
Enfants de moins de 12 ans : gratuit

ESPACE VANDERBORGHT

Rue de l'Écuyer, 50. - 1000 Bruxelles
02 650 37 65



Karen Elson. Los Angeles 1997. Credit : Peter Lindbergh. Courtesy : Peter Lindbergh Foundation Paris.

EN COURS ET JUSQU'AU 21 JANVIER

MUSÉE DE LA PHOTOGRAPHIE

Avenue Paul Pastur 11

6032 Mont-sur-Marchienne (Charleroi)

GPS : Place des Essarts

Tél. 32 (0)71 43.58.10

www.museephoto.be

- **LISETTE MODEL**
- **SÉBASTIEN CUVELIER**
  Paradise City.
- **IVAN ALECHINE**
  Mexico Solo.
- **JORIS DEGAS**
  En attendant Saïgon. *Galerie du Soir.*
- **ANNABELLE AMOROS**
  Area 51. Nevada. USA. Boîte noire.

LISETTE MODEL

SÉBASTIEN CUVELIER
Paradise City

© Baudoux A. J.

IVAN ALECHINE
Mexico Solo

© Baudoux A. J.

JORIS DEGAS
En attendant Saïgon

Joris Degas. De la série : En attendant Saïgon. © Joris Degas.

INFOS PRATIQUES

TARIF

Prix plein : 8 € ; Seniors +60 ans : 6 € ; Personne à mobilité réduite : 4 €; Étudiants 4 €; -12 ans : gratuit; Demandeurs d'emploi : 1,25 € ;Groupe de plus de 10 personnes : 5 €.

Premier dimanche du mois :
Accès gratuit aux expositions permanentes, 4 € pour les temporaires. réduit : 2,50 € .

ACCÈS

En voiture
De Bruxelles : autoroute A54 et Ring 9, sortie « Porte de la Villette », tout droit durant 3 km.
De Mons ou de Namur : autoroute E42, prendre le périphérique R3, sortie 5.
Train Charleroi-Sud puis bus.
Gare de Charleroi-Sud, bus 70, 71 ou 170 (descendre à place de Mont-sur-Marchienne).

Présentation de l'exposition dans le numéro 59.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

En cours et jusqu'au 12 mars, au Centre de la gravure et de l'image imprimée, à La Louvière

Pol Bury

Va-et-vient

AUTOUR DE L'EXPOSITION

INDIVIDUELS

– Visites guidées
05.03.2023 - 11 h - 12 h
8 € (entrée comprise)

– À flot de mot
09.02.2023 • 18 h 30 - 19 h 30
10 € (entrée comprise)
Écrire pour voir, senti, appréhender le monde autrement. Laissez-vous aller à l'écriture automatique, retrouvé des œuvres de Pol Bury.

– Méditation immobile autour du mouvement
22.01.2023 • 11h - 12 h
10 € (entrée comprise)
Séance de relaxation et de méditation inspirée par les œuvres de Pol Bury. Une approche immersive, sensorielle et innovante de l'art avec Delphine Carlier, sophrologue.

– Atelier Ouvert Estampe et Typographie
13.01, 27.01, 10.02, 10.03
30 €/jour ou 120 €/5 jours
Profitez d'un bel espace de travail dans les ateliers du musée, de conseils et de démonstrations techniques pour pratiquer ou vous initier à l'estampe et la typographie.

CONFÉRENCES

10 € (entrée comprise) et 5 € pour les étudiants des cours du jour.
– Façon de faire, façon de voir « Petits lives » et grandes idées

12.03.2023 - 11 h - 12 h 30
Cette année les conférenciers vous font découvrir la démarche et les procédés des artistes de notre collection autour du livre d'artiste. Une sélection de nos ouvages est présentée aux visiteurs de manière intimiste et interactive.

12.03.2023
Collage et livre d'artiste.
L'édition Postfluxpot de Luc Fierens (avec la présence de l'artiste).
– Pol Bury. Entre sculpture et estampe par Véronique Blondel.

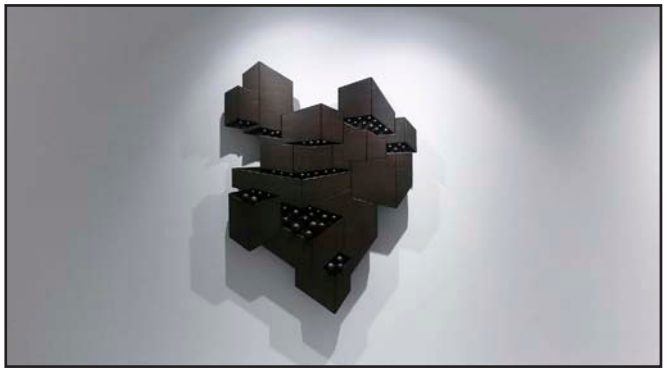
15.02.2023 - 18 h 30 - 20 h
Depuis les années 1920, l'abstraction se déploie selon deux sensibilités en Belgique : lyrique et géométrique. Sous ses multiples visages, elle demeure encore aujourd'hui bien vivante.

TARIFS

Adultes : 8 €; Seniors (+ 60 ans) : 6 €; réduit* : 5 €; Étudiants (-25 ans), chômeurs, PBS : 3 €; Article 27 : 1 ticket + 1,25 € ; Groupes adultes (min. 10 pers.) : 5 €; Groupes scolaires (min. 10 pers.) : 2 €; Enfants -12 ans, gratuit.
Gratuit le premier dimanche du mois.
Accessible et les familles avec enfants, le mercredi après-midi.

ACCESSIBLE

Du mardi au dimanche de 10 à 18 heures.
Fermé les 24 et 25/12, les 31/12 et 1/1.
* Louvièrois, enseignants, FED+, Carte Prof, Cartes FWB, WCC. BF, Leerlingenkaart, Astrac, Carte Culture UCL, Service social du Gouvernement Wallon, Membres JAP, MONS2015 .



© Baudoux A. J.

Centre de la Gravure et de l'Image imprimée
de la Fédération Wallonie Bruxelles
Rue des Amours, 10. 7100 La Louvière.
Tél. 064.27.87.27.
www.centredelagravure.be

Présentation de l'exposition dans le numéro 59.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

Prix de la gravure et de l'image imprimée

XXXIe édition - Exposition jusqu'au 12 mars au Centre de la gravure et de l'image imprimée.

Le prix a été attribué à :

LOUISE CHARLIER

pour son œuvre :

Le livre des Miracles 1957 à nos jours 2022

L''exposition présente les œuvres des 25 artistes retenu :
Silvia Bicelli • Sam Bouffandeau • Marguerite Canguilhem • Chloé Cappelle • Louise Charlier • Roman Couchard • Tristan Cuttaïa • Floriana Da Silva • Raphaël Decoster • Jean-François Delhez • Robin Dervaux • Emelyne Duval • Pieter Geenen • Mélanie Géray • Pia Jacques • Nadia Jelassi • Ludmila Krasnova • Nathalie Lefèvre • Côme Lequin • Nicolas Mayné • Charlotte Morineau • Shen Özdemir • Etienne Panier • Michiko Van de Velde • Sofie Vangor.

Centre de la Gravure et de l'Image imprimée
de la Fédération Wallonie Bruxelles
Rue des Amours, 10.
7100 La Louvière.
Tél. 064.27.87.27.
www.centredelagravure.be

Présentation de l'exposition dans le numéro 59.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

GALERIE DÉTOUR

Du 11 janvier au 11 février

Jehanne Paternostre

L'inséparable contraire

Au fil du temps, 2021.
Verre, déchets de fils de restauration aiguilletés, 130 x 6 cm.

La fragilité de la mémoire, entre conservation et disparition, constitue le c?ur de mon travail. Monuments, documents, récits, ainsi que l'entretien et le soin qu'ils nécessitent si l'on veut les faire perdurer, font partie de mes préoccupations. Travaillant généralement in situ, j'ai eu l'occasion d'explorer différents lieux commémoratifs liés aux deux guerres mondiales en France et Belgique, mais aussi d'autres espaces de conservation tels que les archives d'un tribunal ou plus récemment l'atelier de restauration de tapisseries du Tamat (le Musée de la Tapisserie et des Arts Textiles de Tournai). Lors de mes déambulations dans ces lieux, je récolte des traces de gestes posés par autrui, ayant trait souvent à la conservation d'un patrimoine. Il s'agit moins de s'intéresser à l'image exposée qu'à son envers, son « inséparable contraire » : une réparation, une consolidation, une suppression, un remplacement... Des gestes non visibles mais qui maintiennent néanmoins jusqu'à nous images et récits et témoignent par là de notre relation au temps et à la mémoire.

Lors de mes dernières recherches menées au Tamat (2020-2021), attirée par l'envers de la tapisserie, j'ai récupéré les déchets de fils de restauration multiséculaires tombés par terre dans l'atelier. Ils sont devenus l'objet principal de mon attention lorsque j'ai réalisé leur importance en tant que traces des multiples mains ayant pris soin des tapisseries au fil des siècles. C'est cette histoire que j'ai cherché à refiler à partir de ces petits déchets, proches de la poussière, en explorant différentes manières de les conserver et de les archiver. Comme pour relier les temps entre eux, retisser une circulation, poursuivre un récit par le biais de son « inséparable contraire ». Comm. presse

GALERIE DÉTOUR
Avenue du Bourgmestre Jean Materne, 166.
5100 Namur.
T. 081 246 443.

Accessible du mardi au vendredi de 12 h 30 à 17 h 30
et le samedi de 14 à 18 heures.
www.galeriedetour.be

Musée de la Tapisserie
et des Arts textiles
de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Place Reine Astrid, 9. 7500 Tournai

En cours et jusqu'au 5 février

R22

Les recherches artistiques des boursiers 2022 s'exposent

Un des axes majeurs de TAMAT consiste, depuis 40 ans, en l'accompagnement et le soutien de la création émergente en offrant des bourses en vue de mener une recherche artistique qui se clôture par une exposition collective et l'édition d'un catalogue.
R22 est donc l'aboutissement de 12 mois d'explorations intenses par les bénéficiaires de la bourse.
Fruit d'un travail approfondi guidé par les conseillers artistiques, Catherine Henkinet et Olivier Reman, cette exposition marque le point final d'un cheminement sans précédent pour la plupart des participants autour de la pratique textile pluridisciplinaire, dont TAMAT s'impose aujourd'hui comme un lieu incontournable de réflexion pour mieux répondre aux enjeux de vulgarisation des arts contemporains auprès du grand public.
L'exposition propose la rétrospective de réflexions saisissantes d'acteurs engagés du monde de l'art, quelque soit leur pratique initiale : sculpture, peinture, céramique, photographie, stylisme, gravure, dessin, etc. Comm. presse

PETER DEPELCHIN

Peter Depelchin (Ostende (BE), 1985) vit et travaille à Bruxelles.
« Dessinateur, mon travail se nourrit d'une iconographie puisée dans la mythologie teintée de références personnelles. L'expérimentation réalisée à TAMAT m'a permis d'élargir ma pratique en passant du trait au fil. Un développement qui a débuté par l'étude du jeu de textures et de superposition de couches de couleurs déjà présentes dans mon œuvre mais ici, perçues dans la trame du textile. »

LOUISE LIMONTAS

Louise Limontas (Bruxelles (BE), 1987) vit et travaille à Bruxelles.
« Issue d'une formation en design textile, mon travail s'apparente à une recherche basée sur le détournement de matériaux et de techniques textiles qui me permet de réaliser des motifs et des matières différentes. Je crée des volumes, des vêtements objets, des objets parures dont le statut et l'utilisation deviennent flous et moins identifiables. »

CAMILLE PEYRACHON

Camille Peyrachon (Lyon (FR), 1996) vit et travaille entre Paris, Saint-Julien-Molin-Molette et Bruxelles.
« Grâce à mes recherches sur le terrain, je tisse des liens entre savoir-faire, histoire et matières en m'intéressant au patrimoine matériel et immatériel des territoires où je réside. Ensuite, en tant que designer, je crée des installations à l'aide d'objets plastiques et scénographiques travaillés selon différentes techniques : la fonderie, la sculpture sur bois, la céramique ainsi que la peinture. »

ARAKS SAHAKYAN

Araks Sahakyan (Hrazdan (AR), 1990) vit et travaille à Paris.
« Artiste transdisciplinaire, performeuse et traductrice, ma recherche artistique s'articule autour des questions telles que la migration, le déracinement, les traumas intergénérationnels ; l'histoire individuelle et collective dans ses traductions possibles. Inspirée par mes propres expériences personnelles et intimes, je croise la géopolitique à la poétique, les frontières à nos propres meurtrissures, les montagnes caucasiennes aux bords de mers ou autres lieux transités. »

INFOS PRATIQUES
Horaires : de 9 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 17 heures.
Fermé le dimanche matin et le lundi.
Tarif : Incividuel 6 €; Seniors 5 €; Étudiants (18-26 ans, sur présentation d'une carte d'étudiant), PMR - PBS, Enseignants, Demandeurs d'emploi 3 €; Article 27 1,25€. Enfants (- 18 ans, hors cadre scolaire), * Cartes diverses, Partenaires, gratuit.

* Carte "ICOM", Carte "365" (valable pour 2 pers.), les Amis des musées tournaisiens, les guides de Tournai, les agents de l'administration communale de Tournai, les membres des ESA de Tournai (étudiants et profs), museumPASSmusées.
Premier dimanche du mois, gratuit.
Tél. 069 23 42 85
https://tamat.be/

En cours et jusqu'au 5 mars, au Musée du carnaval et du masque à Binche

Día de muertos

Le jour des morts au Mexique

© Baudoux A. J.

INFOS PRATIQUES

Horaires : Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 17 heures. Samedi et dimanche de 10 h 30 à 17 heures. Fermé le mercredi des cendres.

Tarif : Adultes 8 €; + de 60 ans 7 €; Étudiants (+12 ans) 7 €; Enfants (6 à 12 ans) 3,50 € € Enfants (-6 ans) gratuit; Personne avec handicap 7 €; Article 27 1,25 € + 1 ticket ART. 27).

Gratuité accordée aux détenteurs des cartes Attractions et Tourisme, ICOM, Museum Pass, Carte Prof et Educ Pass (sur présentation de la carte personnelle).

Entrée gratuite tous les premiers dimanches du mois.

MUSÉE DU CARNAVAL ET DU MASQUE

Rue Saint-Moustier, 10.
7130 Binche.
Tél. 064 33 57 41.

Présentation de l'exposition dans le numéro 59.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

MARIEMONT

Chaussée de Mariemont, 100
7140 Morlanwelz.
Tél. 064 27 37 41
accueil@musee-mariemont.be

En cours jusqu'au 16 avril, au Musée royal de Mariemont

Égypte

Éternelle passion

© Baudoux A. J.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRE

Musée ouvert du mardi au dimanche de 10 à 17 heures (novembre -mars).
Dernière entrée 45 minutes avant la fermeture.

TARIFS 2023

Accès gratuit aux collections permanentes.
Adultes (27- 64 ans) 8 €;
Afterwork (27 - 64 ans) - les vendredis de 12 à 17 heures 4,50 € (-1 € sur une boisson à la braserie);
Professionnels de la culture, du tourisme, de l'enseignement (hors Belgique), de l'Enseignement supérieur et du secteur associatif 6, 50 €;
Senior (à partir de 65 ans) 5 €;
Étudiants (19 - 26 ans) 4 €;
Public fragilisé (porteur d'un handicap, avec accompagnant, bénéficiaire d'un revenu de remplacement) 3 €;
Article 27 1,25 € + 1 ticket.

Tarifs spéciaux avec gratuité :

- Amis de Mariemont
- Jeunes (0 - 18 ans)
- Professeurs belges (maternel - primaire - secondaire) - la Carte - PROF n'est plus obligatoire.
- Porteurs du museumPASSmusées
- Personnel de la Fédération Wallonie-Bruxelles
- Presse
- Groupes d'étudiants du supérieur (19 - 26 ans) en cas de convention avec le Musée royal de Mariemont.

Les expositions temporaires sont gratuites les premiers dimanhes du mois.

www.musee-mariemont.be
facebook/museeroyalmariemont
instagram et twitter /museedemariemont

Présentation de l'exposition dans le numéro 59.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

Musée Marthe Donas

Rue de la Montagne, 36
1460 Ittre.
Tél. 0471 21 63 88

En cours et jusqu'au 29 janvier à Ittre

Anne Bonnet

Impressions de voyages. Une exposition et un livre

L'imaginaire visuel d'Anne Bonnet reflète tout à la fois ses sensations et sa sensibilité féminine. Ses voyages influent sur son inspiration et l'orientent progressivement ves l'abstracion. Les couleurs, les formes et les rythmes qu'elle adopte lui permettent de traduire les souvenirs, les paysages qu'elle porte en elle.
Les œuvres exposées proviennent de collections privées ainsi que de différentes institutions : Maison des Arts de Schaerbeek, Musée des Beaux-Arts de Charleroi, Amis des Musées et Musées de Verviers, Fédération Wallonie-Bruxelles, Fondation Musae.

Le territoire de la peinture.

L'exposition du Musée Marthe Donas est organisée à l'occasion de la parution du livre de Marcel Deloze : *Anne Bonnet. Le territoire de la peinture* (Ludion) qui rend justice à une femme humble et discrète, trop tôt disparue. L'ouvrage est disponible durant l'exposition aux prix promotionnel de 40 €. Doss. presse
Accessible du jeudi au samedi de 13 à 17 h 30, le dimanche de 11 à 17 h 30. Fermé le 25/12 et le 1/1. Entrée 5 €.

A&H

Musée Art & Histoire
Parc du Cinquantenaire 10. 1000 Bruxelles

En cours et jusqu'au 15 janvier, Musée d'Art et Histoire à Bruxelles

Shin Hanga

Les estampes modernes du Japon 1900-1960

Accessible : Du mardi au vendredi de 9 h 30 à 17 heures, le samedi et le dimanche de 10 à 17 heures.
Tarifs : Adultes 16 € ; 65+ et groupes 12 € ; Étudiants, personnes handicapées et leurs accompagnateurs 6 € ; Enfants et jeunes de 0 à 18 ans, gratuit.
Les tickets sont en vente via le site internet du Musée Art & Histoire. Des visites guidées peuvent être réservées en appelant le : 02.741.73.02 ou via reservations@mrah.be. www.artandhistory.museum

Présentation de l'exposition dans le numéro 58.2 d'Art & Images (peut vous être envoyé sur demande).

Mes meilleurs vœux pour 2023
et retrouvons-nous le 1er janvier 2024 !